

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item 162. Val Richer, Lundi 18 septembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

162. Val Richer, Lundi 18 septembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(élections\)](#), [Académie des inscriptions et belles-lettres](#), [Académie française](#), [Affaire d'Orient](#), [Armée](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [histoire](#), [Littérature](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau académique](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-09-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3961, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Je ne comprends pas comment ces quatre lettres ne vous sont arrivées qu'à la fois. Vous ne les aviez donc pas fait demander à la poste même, où je les avais adressées poste restante, ne sachant pas votre adresse à Bruxelles. Enfin, cela n'arrivera plus ; vous avez une adresse Je suis très contrarié de tous ces absents. Je m'étais promis que vous trouveriez à Bruxelles une espèce de petit homme provisoire, en attendant le vrai. Est-ce que Van Praet est malade qu'il retourne en Italie ?

Il faut qu'on trouve à vous loger à Bellevue. Prendre une maison à Bruxelles, c'est trop fort. Quels sont donc les étrangers qui remplissent tous les hôtels ? N'aurez-vous pas au moins, parmi eux, passé les premiers moments, quelques ressources de société ? Au moins faut-il qu'ils vous amusent un peu s'ils vous délogent. Voilà le général Espinasse défendu par le Moniteur et retournant en Orient. Vous souvenez-vous que c'est lui qui a fermé, l'Assemblée législative le 2 Décembre ? L'Assemblée législative me rappelle Montalembert. Il était à Bruxelles, il n'y a pas longtemps à ce que m'a dit quelqu'un qui en venait, et qui y avait dîné avec Mérode. Ce serait là deux ressources.

Mardi

Lisez l'un à côté de l'autre, si vous ne l'avez déjà fait, les derniers articles du Times sur le Prince Albert au camp de Boulogne et l'article du Moniteur de Dimanche. C'est à qui mieux mieux. Il faut que, pour les deux pays, cette alliance soit bien, aujourd'hui, dans la nécessité des choses pour qu'elle surmonte ainsi, tous les souvenirs, toutes les répugnances du passé, et survive à toutes les révolutions. Votre Empereur est dans une politique de routine. La France et l'Angleterre, en sont sorties.

Il me paraît que vous aurez affaire aux Turcs en Bessarabie, en même temps qu'aux Français et aux Anglais en Crimée. Les mouvements d'Omer Pacha indiquent une campagne dans la Dobroudja et au delà du Pruth. Je suis frappé aussi de l'envoi de tous les réfugiés Polonais, Hongrois, Italiens, qui servaient sous Omer Pacha, à l'armée Turque d'Asie. On se prépare de tous côtés pour cet automne et pour le printemps prochain, à une générale et rude campagne.

Autre campagne, moins bruyante. Voilà une vacance nouvelle à l'Académie Française. Il y en a deux à l'Académie des Inscriptions, et Fortoul sera nommé cette fois. A l'Académie Française, nos trois réceptions se feront en Janvier. J'ai reçu hier une lettre de l'évêque d'Orléans qui est pressé. Berryer est prêt. Salvandy prépare ses trois discours. On annonce un hiver littérairement assez animé. Les souvenirs des Cent-jours de Villemain s'impriment, et paraîtront en novembre. Albert de Broglie publiera les deux premiers volumes d'une Histoire du Christianisme au 4e siècle, quand il (le Christianisme) est monté sur le trône avec Constantin.

Onze heures

Comme de raison, les journaux ne m'apportent rien, et je n'ai à vous dire qu'adieu et adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 162. Val Richer, Lundi 18 septembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-09-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9586>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

3961
Wat Rixens - Lundi 18 Sept. 1854.

Je ne comprends pas, comment
les quatre lettres, ne vous sont arrivées qu'à
la fois. Vous ne les avez donc pas fait
demander à la poste même, où j'ai le
avoir adressé poste restante, ne sachant pas
votre adresse à Bruxelles. Enfin cela
n'arrivera plus; vous avez une adresse.

Je suis très contrarié de tout ce, absent.
Je m'étais promis que vous trouveriez à
Bruxelles une espèce de petit home provisoire
en attendant le vrai. Est-ce que Van Praet
est malade qu'il retourne en Italie?

Il faut qu'on trouve à vous loger à
Bellevue. Prendre une maison à Bruxelles,
c'est trop fort. Quels sont donc les étrangers
qui remplissent tous les hôtels? N'avez-
vous pas au moins, parmi eux, passé le
premier moment, quelques ressources de
société? Au moins faudroit qu'ils vous

amusement un peu d'il, vous délogent.

Voilà le général Espinasse défendu par le Montan et retournant en Orient. Vous souvenez-vous que c'est lui qui a formé l'Assemblée législative le 2 Décembre ?

L'Assemblée législative me rappelle Montalembert. Il étoit à Bruxelles et lui a pu, longtemps, à ce que m'a dit quelqu'un qui en venoit et qui y avoit dîné avec Mérode, le servir là deux semaines. Mardi.

Les deux l'un à côté de l'autre, si vous ne l'avez déjà fait, les derniers articles du Times sur le Prince Albert au camp de Boulogne et l'article de Montan de lui-même. C'est à qui entend mieux. Il faut que, pour les deux pays, cette alliance soit bien, aujourd'hui, dans la médiocrité des choses, pour qu'elle surmonte ainsi tous les souvenirs, toutes les répugnances du passé, si surprenant à tous les révolutionnaires. Votre Empereur en dans une politique de routine, de France et l'Angleterre en sous-entendu.

Il me parait que vous avez affaire aux

Siciliens en Sicile, au même temps qu'aux Français de nos jours en Crimée. Les mouvements d'Émilie Pacha indiquent une campagne dans la Dobroudja et au delà du Pruth. Je lui frappe aussi de l'envoi de tous les réfugiés Polonais, Hongrois, Italiens qui servent sous Émilie Pacha, à l'armée Turque d'Asie. On se prépare de tous côtés, pour cet automne et pour le printemps prochain, à une générale et rude campagne.

Autre campagne pleine d'agitation. Voilà une vacance nouvelle à l'Académie Française. Il y en a deux à l'Académie des Inscriptions et deux à l'Académie des Sciences morales. M. de Portail sera nommé cette fois. à l'Académie Française, nos trois réceptions se feront en l'honneur. J'ai reçu hier une lettre de l'évêque d'Orléans qui est prêt. Berryer en quitte. Salvandy prépare ses trois discours. On annonce un hiver littéraire assez animé. Les Souvenirs de tant-jours de Villermain s'impriment et paraîtront en novembre. Albert de Broglie publiera les deux premiers volumes d'une histoire du Christianisme au 4^e siècle, quand il (le Christianisme) est monté sur le trône avec Constantin.

en 325 heures.

Comme en raison,

les journaux ne m'apportent rien, et je n'ai à vous
dire qu'adieu et adieu. 12

169

3962
Wat Rindon - mardi 19 sept. 1854

Si j'avais été à Paris, l'article
des Débats sur m^r de Mayendorf^t servirait
autre. Je ne sais d'où ils ont reçu de ces in-
signifiants; mais entre les inexactitudes, l'article
était peu utile, et il aurait pu l'être. Si
quelque chose peut être utile dans une situation
si avancée et avec votre empereur. En sorte
j'ai appris depuis longtemps que, lorsqu'on veut
être utile, il ne faut pas trop inquiéter de
savoir quand et comment on le sera, ni si on
le sera certainement; il faut dire ou faire,
sans hésiter, ce qui a chance d'être utile,
et s'en remettre des sorts de cette chance, à
ce que les incrédules appellent les événements
et les chrétiens la Providence de Dieu.

"La Providence de Dieu ne souffre par
qu'on l'enchaîne; elle veut que le succès
se mette entre les mains." Je trouva cette belle
phrase dans un discours inconnu d'un galant
homme inconnu, membre du Long Parlement
dans la révolution d'Angleterre. Il s'appeloit
Sir Benjamin Rudyard.